

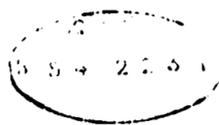
*Révolte
contre la poésie*

CETTE ÉDITION ORIGINALE
PUBLIÉE POUR LES AMIS DE
L'AUTEUR A ÉTÉ TIRÉE A
50 EXEMPLAIRES SUR ARCHES
EXEMPLAIRE NUMÉRO 20

ANTONIN ARTAUD

*Révolte
contre la poésie*

PARIS MCMXLIV



*Nous n'avons jamais écrit
qu'avec la mise en incar-
nation de l'âme, mais elle était
déjà faite, et pas par nous-
mêmes, quand nous sommes
entrés dans la poésie.*

*Le poète qui écrit s'adresse
au Verbe et le Verbe a ses lois.
Il est dans l'inconscient du poète
de croire automatiquement à ces
lois. Il se croit libre et il ne
l'est pas.*



*Il y a quelque chose derrière
sa tête, autour des oreilles de sa
pensée. Quelque chose est en
germe dans sa nuque, où il était
déjà quand il a commencé. Il
est le fils de ses œuvres, peut-être,*

*mais ses œuvres ne sont pas de
lui, car ce qui était de lui-même
dans sa poésie, ce n'est pas lui
qui l'y avait mis, mais cet
inconscient producteur de la vie
qui l'avait désigné pour être
son poète et qu'il n'avait pas
désigné, lui. Et qui ne fut
jamais bien disposé pour lui.*



*Je ne veux pas être le poète
de mon poète, de ce moi qui a
voulu me choisir poète, mais le*

*poète créateur, en rébellion contre
le moi et le soi. Et je me sou-
viens de la rébellion antique
contre les formes qui venaient
sur moi.*



*C'est par la révolte contre le
moi et le soi que je me suis
débarrassé de toutes les mau-
vaises incarnations du Verbe
qui ne furent jamais pour
l'homme qu'un compromis de
lâcheté et d'illusion et je ne sais*

*quelle fornication abjecte entre
la lâcheté et l'illusion. Je ne
veux pas d'un verbe venu de je
ne sais quelle libido astrale et
qui fut toute consciente aux
formations de mon désir en moi.*



*Il y a dans les formes du
Verbe humain je ne sais quelle
opération de rapace, quelle
autodévoration de rapace où le
poète, se bornant à l'objet se
voit mangé par cet objet.*

*Un crime pèse sur le Verbe
fait chair, mais le crime est de
l'avoir admis. La libido est
une pensée d'animaux et ce sont
tous ces animaux qui, un jour,
se sont mués en hommes.*



*Le verbe produit par les
hommes est l'idée d'un inverti
enfoui par les réflexes animaux
des choses et qui, par le martyre
du temps et des choses, a oublié
qu'on l'avait inventé.*

L'inverti est celui qui mange son soi et veut que son soi le nourrisse, cherche dans son soi sa mère et veut la posséder pour lui. Le crime primitif de l'inceste est l'ennemi de la poésie et le tueur de son immaculée poésie.



Je ne veux pas manger mon poème, mais je veux donner mon cœur à mon poème et qu'est-ce que c'est que mon cœur

*à mon poème. Mon cœur est ce
qui n'est pas moi. Donner son
soi à son poème, c'est risquer
aussi d'être violé par lui.
Et si je suis Vierge pour mon
poème, il doit rester vierge
pour moi.*



*Je suis ce poète oublié, qui
s'est vu tomber dans la matière
un jour, et la matière ne me
mangera pas, moi.*

Je ne veux pas de ces réflexes vieillis, conséquence d'un antique inceste venu d'une ignorance animale de la loi Vierge de la vie. Le moi et le soi sont ces états catastrophiques de l'être où le Vivant se laisse emprisonner par les formes qu'il perçoit de lui. Aimer son moi, c'est aimer un mort et la loi du Vierge est l'infini. Le producteur inconscient de nous-mêmes est celui d'un antique copulateur qui s'est livré aux

*plus basses magies et qui a tiré
une magie de l'infâme qu'il y
a à se ramener soi-même sur
soi-même sans fin jusqu'à faire
sortir un verbe du cadavre. La
libido est la définition de ce
désir de cadavre et l'homme
en chute est un criminel inverti.*



*Je suis ce primitif mécontent
de l'horreur inexpiable des
choses. Je ne veux pas me repro-
duire dans les choses, mais je*

*veux que les choses se produisent
par moi. Je ne veux pas d'une
idée du moi dans mon poème et
je ne veux pas m'y revoir, moi.*



*Mon cœur est cette Rose
éternelle venue de la force ma-
gique de l'initiale Croix. Celui
qui s'est mis en croix en Lui-
Même et pour Lui-Même n'est
jamais revenu sur lui-même.
Jamais, car ce lui-même par*

lequel il s'est sacrifié Lui-Même, celui-là aussi il l'a donné à la Vie après l'avoir forcé en lui-même à devenir l'être de sa propre vie.



Je ne veux être que ce poète à jamais qui s'est sacrifié dans la Kabbale du soi à la conception immaculée des choses.



CET OUVRAGE COMPOSÉ
EN GARAMOND ITALIQUE
CORPS 30 A ÉTÉ MIS EN PAGE
ET IMPRIMÉ AVEC AMOUR
A PARIS DANS LA BRUME DE 1944
POUR CEUX QUI SAVENT CHOISIR